

**XAVIER GANDRILLE**, directeur général d'Amplégest

## « Alstom, ArcelorMittal, Sanofi, Veolia, Pernod Ricard et Orpéa retiennent notre attention »



**Comment la société de gestion que vous avez cofondée a-t-elle traversé la crise ?**

Quand nous avons démarré notre activité, en novembre 2007, l'indice Cac 40 se situait aux alentours de 5.800 points. Il n'a cessé ensuite de descendre, pour toucher quinze mois plus tard un niveau inférieur à 2.500 points. Une telle situation de marché ne nous a pas rendu la vie facile. Depuis, les valeurs françaises se sont reprises, ce qui, ajouté au rythme régulier des souscriptions, a permis aux encours que nous gérons de progresser de plus de 60 % à l'exercice. Pour en revenir aux débuts, il convient de distinguer trois cas : certains clients nous ont spontanément fait confiance ; d'autres ont attendu qu'un historique de performance se constitue ; d'autres encore avaient une aversion marquée pour le risque.

**Quelques mots sur les fonds...**

Nous avons cinq fonds éligibles au PEA : trois fonds généralistes (Amplégest Opportunités, Amplégest Midcaps et Amplégest Proactif, qui est un fonds patrimonial) et deux fonds à thème (Amplégest Protection des Biens et des Personnes, Amplégest Enjeux Démographie), qui devraient bénéficier de perspectives de croissance plus soutenues que celles du PIB. Un sixième fonds, Amplégest Horizon 2012, vient d'être lancé. Il a vocation à être investi dans une sélection d'actions massacrées avec des objectifs de forte performance. Une désensibilise au fur et à mesure, grâce au recours au monétaire.

**A quoi attribuez-vous les scores que vous obtenez depuis la fin 2008 (de + 15 % à + 25 %) ?**

Je crois que cela s'explique principalement par la complémentarité des profils des associés. Si nous nous connaissons depuis longtemps, comme gérants ou courtiers, nous ne mesurons pas, au départ, à quel point le cumul des expériences pouvait nous aider à faire la différence, ce que nous avons découvert en travaillant ensemble. L'avantage d'une petite structure est aussi d'optimiser les synergies.

Didier Demeestère est un stratège de marché. Régis Lefort est un expert en analyse financière. Frédéric Maréchal est un spécialiste tech-

nique. J'interviens pour les aspects macroéconomiques et la stratégie d'investissement.

**Sur quels critères vous appuyez-vous ?**

J'ai identifié quatre cycles, l'idée étant de savoir dans quelle phase nous nous trouvons pour chacun d'entre eux afin de procéder aux investissements adéquats : liquidité,

croissance de l'économie, évolution des marges liée au partage de la valeur ajoutée, aversion au risque. Savoir si la prime de risque est faible (actions chères) ou élevée (actions bon marché), par exemple, est important, car il faut s'attendre à un retour à la moyenne. Au demeurant, à l'heure actuelle, les perspectives de croissance sont mauvaises, mais elles ne se détériorent plus...

**Quelles valeurs pourriez-vous citer parmi vos préférées pour l'année en cours ?**

Alstom, Vilmorin & Cie, ArcelorMittal, Veolia Environnement, Pernod Ricard nous paraissent à moyen et à long terme prometteuses. Valeo mériterait également d'être mentionnée, comme Sanofi-Aventis. Parmi les petites et moyennes capitalisations, nous nous inté-

ressons à Sword Group, à Catering International Services, ainsi qu'à Orpéa et à Saft.

Le thème de la croissance des marchés émergents nous semble l'un des plus attractifs. Par ailleurs, les groupes hexagonaux ont des capitaux internationaux et sont implantés partout dans le monde. Ils n'ont de français que le siège social. **Propos recueillis par Michel Lemsof**

**investir**